

**FESTIVAL DE  
L'IMAGINAIRE**

18<sup>e</sup> Festival de l'Imaginaire  
du 7 mars au 1<sup>er</sup> juin 2014

Musiques du Vietnam du nord au sud

# CA TRU

CHANT CLASSIQUE DU GOLFE DU TONKIN

par l'ensemble Ca Tru Thai Ha



jeudi 20 mars à 20h

dimanche 23 mars à 17h

Maison des Cultures du Monde

ANNÉE  
FRANCE  
VIETNAM  
2013



NĂM  
VIỆT NAM  
PHÁP  
2014



MINISTRE  
DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES  
MINISTRE DE LA CULTURE, DES SPORTS ET DU TOURISME  
MINISTRE DE L'INFORMATION  
ET DE LA COMMUNICATION

Musiques du Vietnam du nord au sud

## LE CA TRU

### Chant classique du golfe du Tonkin

#### ENSEMBLE CA TRU THAI HA :

Nguyen Thuy Hoa, chant et *phach*

Nguyen Kieu Anh, chant et *phach*

Nguyen Manh Tien, luth *dan day*

Nguyen Van Khue, tambour d'éloges *trong chau*

Le *ca tru* est une musique de tradition savante, comportant des notions codifiées de mode, de rythme, d'ornementation, de variations et d'improvisation. *Ca* signifie chant, et *tru* désigne une tablette de bambou marquée d'idéogrammes que l'on utilisait pour récompenser les chanteuses. À chaque mot ou passage bien chanté, on gratifiait les chanteuses d'une ou de plusieurs *tru* qu'elles pouvaient échanger contre de l'argent.

Art vocal classique, le *ca tru* s'est développé dans le delta du Fleuve Rouge à partir des *hat khuon*, chants des rites royaux au XI<sup>e</sup> siècle, puis des *hat a dao*, chants des rites villageois. Adopté ensuite comme musique d'art par les lettrés, le *ca tru* connaît une véritable apogée et suscite tout un répertoire lyrique et mélancolique.

Il n'est chanté que par les femmes qui marquent elles-mêmes le rythme sur une planchette appelée *phach* et sont accompagnées par un luth *dan day*. Un tambour dit « d'éloges » marque la ponctuation et signale les passages bien chantés.

La chanteuse joue le rôle le plus important. La technique vocale est très sophistiquée et nécessite plusieurs années d'apprentissage généralement dans un cadre familial comme c'est le cas ici puisque Kieu Anh est la fille de Thuy Hoa qui est elle-même la fille du fondateur du groupe, Nguyen Van Mui. Le souffle doit venir de la région du bas-ventre et sortir de la gorge avec retenue en faisant entendre un vibrato appelé *do hot* (litt. = verser des perles) tout en maintenant une diction impeccable.

Assise sur le plancher ou sur un divan en bois recouvert d'une natte fleurie, elle s'accompagne au *phach*, une planchette de bambou ou de bois de trente centimètres de long, posée au sol et frappée avec deux baguettes en bois. L'une des baguettes est cylindrique et pleine, l'autre légèrement effilée et coupée en deux dans le sens de la longueur. Elles font ainsi entendre deux sons de hauteurs, de timbres et d'intensités différents : haut / bas, fort / faible, clair / sourd.

Le *dan day* est un luth à trois cordes, à caisse trapézoïdale ou parallélépipédique et à manche long sur lequel sont posées onze frettes de bambou. Le luthiste ne cherche pas à épouser la mélodie de la chanteuse mais il l'accompagne par des formules mélodiques qui sont variées et ornementées.

Le tambour d'éloges *trong chau* est frappé à l'aide d'une baguette en bois tantôt bien à plat sur la membrane (*tom*) tantôt sur la caisse (*chac*). Les formules rythmiques ont des noms poétiques comme : "la larme qui tombe", "deux perles ou deux larmes", "suite de larmes", "percer le cœur", "descendre de cheval", "monter à cheval" etc. Le joueur de tambour n'est pas forcément musicien mais ce doit être un connaisseur car il doit savoir marquer les respirations, les pauses, et ne pas frapper à tort et à travers, ce qui risquerait de "fermer la bouche des chanteuses".

L'Ensemble Ca Tru Thai Ha est un ensemble familial réputé dans tout le Vietnam. Il a été formé à Hanoi par M. Nguyen Van Mui et ses enfants autour de l'héritage de la vénérable Quach Thi Ho (1909-2001) pour contribuer au regain du *ca tru* à partir des années 90. En 1995, ce groupe s'est produit à la Maison des Cultures du Monde grâce au soutien du compositeur Ton That Tiet et il a enregistré son premier CD dans la collection INEDIT. Trop âgé pour voyager, Nguyen Van Mui passe ici le témoin à sa fille, à ses deux fils et à sa petite-fille, signe que cette tradition est reprise par les jeunes générations.

## 1. Tau nhac

introduction par l'ensemble.

## 2. Thet nhac

chant, Nguyen Thuy Hoa

Pièce du répertoire rituel. « *Qui a joué du luth et égrené les sons plaintifs de cette musique royale ponctuée de coups de cloche ?... La lune répand sa clarté sur le perron couvert d'orchidées... La chute des feuilles d'éléoccas en automne, la brume qui descend des nuages, les sons tristes du luth, remplissent le cœur des jeunes filles d'une nostalgie qui se transforme en chagrin d'amour.* »

## 3. Bac phan

chant, Nguyen Kieu Anh

D'après le roman en vers *La belle Thuy Kieu* de Nguyen Du (1766-1820) sur un amour contrarié.

## 4. Hat Muou - Hat Noi

chant, Nguyen Thuy Hoa

Deux classiques du répertoire : « *Mont et fleuves ont la même couleur verte. La personne tant désirée est ici aujourd'hui... Il n'y a guère longtemps vous étiez des enfants innocentes. Quinze ans ont passé. C'est peu. Je tourne la tête et vous voilà redevenues jeunes filles. Et moi, je suis un vieillard.* »

## 5. Gui Thu

chant, Nguyen Kieu Anh

Poème d'amour épistolaire.

## 6. Hat ham

chant, Nguyen Thuy Hoa

## 7. Hat giai - Hat ru

chant, Nguyen Kieu Anh

sur un poème de Nguyen Cong Tru (1778-1858)

Ce chant est tiré d'un célèbre récit des traditions orale et littéraire vietnamiennes. La jeune Thi Kinh est chassée par sa belle-famille, elle se réfugie dans une pagode déguisée en moine. Comme elle résiste aux avances d'une fille du village, celle-ci l'accuse de l'avoir séduite et d'être le père de son enfant. Thi Kinh est chassée de la pagode et contrainte de mendier pour élever l'enfant. À sa mort on découvre la vérité et elle est élevée au rang de boddhisattva, incarnation de la Déesse de la compassion Quan Am.

## 8. Nhip ba cung bac

chant, Nguyen Thuy Hoa

## 9. Xam co dau

chant, Nguyen Kieu Anh

Chant d'amour des chanteuses de *ca tru* appelées *co dau*. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, l'essor économique du pays poussa nombre de chanteuses de *ca tru* de la campagne à partir travailler en ville dans des théâtres ou des cabarets. Cela fit perdre au *ca tru* son image d'art raffiné et après l'indépendance du Vietnam en 1954 le *ca tru* fut interdit pendant plus de trente ans.

## 10. Hat Noi

chant, Nguyen Thuy Hoa

Littéralement « chanté parlé ». Genre majeur du *ca tru* sur un poème de Nguyen Duc Y.

### 11. Ke chuyen

### 12. Chuc ho

chant, Nguyen Kieu Anh

### 13. Hat Bo bo

par l'ensemble

### 14. Ty ba hanh

chant, Nguyen Thuy Hoa

Ce *Chant du ty ba*, le luth classique vietnamien, est une pièce majeure du répertoire. Le poème est une traduction d'un poème chinois de Bai Ju Yi (IX<sup>e</sup> siècle) traduit au XVIII<sup>e</sup> siècle par Phan Huy Vinh. Un poète raccompagne ses visiteurs au débarcadère de Tam Duong. « *Le fleuve est baigné par le clair de lune. Soudain, les sons d'un luth parviennent, indistincts, de l'autre rive. Le maître ne pense plus au retour. Les visiteurs hésitent à partir. "Qui joue si bien ?" demandent-ils. La musique s'interrompt. La musicienne voudrait répondre mais elle hésite. Le poète s'approche, engage la conversation : "Nous voudrions rallumer la lampe, verser du vin et continuer le banquet". Mais la musicienne serre son instrument contre elle et cache son visage. Elle tourne les chevilles, improvise quelques notes, à peine a-t-elle esquissé la mélodie que les convives sont extasiés...* »

### 15. Ba muoi sau giong

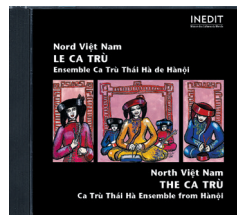
chant, Nguyen Kieu Anh

Littéralement « 36 manières de chanter ». Il existe dans le *ca tru* une vingtaine de styles vocaux que ce chant passe en revue sous forme de courts extraits enchaînés : déclamations poétiques, chants d'amour et de cour d'amour, de batelier, de théâchant chamanique, chant de possession, etc.

**PROJECTION**  
dimanche 23 mars à 15h  
entrée libre

#### **Le ca tru, patrimoine culturel vietnamien**

Documentaire de Nguyen Kha et Nguyen  
Duc Phuong, 52 mn, 2012, v.o. sous-titres français



Le CD du groupe  
disponible  
à la sortie du concert

La Maison des Cultures du Monde tient à remercier l'Ambassade de France au Vietnam, M. Benoît Paumier, commissaire général pour la France des années croisées France-Vietnam, Mme Bénédicte Alliot et M. Charles Vix de l'Institut Français, Mme Nguyen Thuy Tien de l'Institut Vietnamien de Musicologie.

Retrouvez toute la programmation du Festival de l'Imaginaire sur  
[www.festivaldelimaginaire.com](http://www.festivaldelimaginaire.com)



MAIRIE DE PARIS

